

Jean-Guy Desrosiers
Un peintre dévoué à son œuvre
Pierre St-Onge

Huitième d'une famille de dix enfants, sevré de grands vents et des vastes espaces sorelois, Jean-Guy Desrosiers est un artiste imbu de liberté.

Son visage effilé terminé par une barbe en pinceau lui donne l'aspect mystique d'un yogi et suscite au premier abord un sentiment de crainte, d'autant plus que ses yeux très clairs et ridés par le travail semblent scruter constamment l'âme de son interlocuteur.

Si ses cheveux grisonnants un peu à l'abandon trahissent son âge, sa démarche énergique, rapide et militaire, vestige d'une étape passée dans l'Aviation canadienne, témoigne de sa grande vitalité. Point bedonnant, svelte, petit de taille, alerte, surtout nerveux, il a l'allure d'un jeune homme. Son geste est rapide et spontané, sa mimique presque exagérée, et son discours frais comme une source. Sa jeunesse et sa simplicité surprennent à coup sûr; il a su garder cette grande sensibilité, génératrice d'amour, d'émerveillement et de créativité, mais aussi de haine et de dégoût. La fraîcheur de sentiment et la spontanéité qui le caractérisent ne sont pas le seul lot de sa jeunesse; elles sont aussi à l'origine d'une grande maturité et d'une attitude franche et adulte. S'il fait preuve d'amour, de tendresse et d'amitié à l'égard des gens vrais, il peut être très critique et exprimer ouvertement son amertume et son agressivité face au mensonge et à la malhonnêteté.

C'est par le travail entêté, l'étude personnelle et le renoncement, dans une société permissive, que Jean-Guy est devenu l'artiste affranchi que l'on connaît. La discipline ainsi acquise le met aujourd'hui à l'abri d'un mal par trop répandu : la prostitution artistique, et lui permet de poursuivre son épanouissement par son œuvre. Pour lui, 'manger, boire, dormir et se vêtir sont de malheureuses nécessités qu'il au tout de même rendre le plus agréables possible.

Modeste, très discret, jaloux de sa liberté, il n'aime pas beaucoup parler de lui-même et vous retourne rapidement la question que vous lui avez adressée. Il exige de vous connaître avant de vous remettre les clés de son égo intérieur.

Autodidacte, travailleur infatigable, c'est en 1955, alors qu'il était âgé de 21 ans et était photographe diplômé dans l'Aviation canadienne, qu'il a entrepris de mettre à profit son talent inné pour la peinture.

Il se dit très attiré par les grands maîtres impressionnistes tels Modigliani, Pissaro, Van Gogh, Cézanne, dont il a étudié et analysé l'œuvre, le cheminement et la vie en profondeur.

Lecteur inlassable et écrivain à ses heures, il illustre de dessins surréalistes, en 1976, le recueil de poèmes 'Vive l'automne' de Georgette Lacroix et publie avec cette dernière, en tant que co-auteur imagier, le livre intitulé 'Québec' qui a été lancé en 1979, par le maire Jean Pelletier à la Maison de la Francophonie.

Son œuvre que l'on retrouve dans moult collections privées et ce, dans plusieurs pays, a été l'objet de plus d'une douzaine de vernissages individuels dans la région de la Vieille Capitale et de nombreuses expositions de groupe de par la province. En 1978, à la demande du Ministère d'Etat chargé des Affaires Urbaines du Canada, il expose ses plus récents dessins, huiles et aquarelles au Centre d'interprétation du Vieux Port de Québec.

Par les cours qu'il donne avec enthousiasme, ce grand humain contribue à la relève artistique et constitue un maillon important de l'évolution culturelle québécoise.

Jean-Guy Desrosiers
A painter dedicated to his work
Pierre St-Onge

The eighth child in a family of ten and raised in the wide-open spaces of Sorel, Quebec, Jean-Guy Desrosiers is an artist filled with a sense of freedom.

His thin face, with a goatee, gives him the mystical appearance of a yogi which at first glance is almost fearful; furthermore, his piercing eyes, wrinkled by hard work, seem to look right through the person he is speaking to.

Although his unkempt greying hair betrays his age, his energetic and military stance, the result of his career in the Royal Canadian Air Force, is proof of his great vitality. Short, slim, alert, and very nervous, he looks like a young man. His movements are spontaneous, his expression is almost exaggerated, and his speech is as fresh as spring. His youth and his simplicity catch on e off guard; he has maintained an artist's sensitivity, source of love, inspiration, and creativity, but also of hatred and disgust. As he has a mature and frank outlook on life, he easily gives love to those who are sincere and true to him, but he can be very critical when it comes to lies and deceit.

Jean-Guy came to be the artist he is now through hard work, personal study, and a rejection of the permissive society which surrounds us all. His self-taught discipline protects him from artistic prostitution and allows for his fulfillment through his art. "Eating, drinking, sleeping and other daily routines are unfortunate necessities which one must make the best of" he feels.

Modest, discreet, protective of his freedom, he does not like to talk about himself and he is likely to answer a question with another question. He insists on knowing someone before he reveals his inner self to them. A self-made man and

a tireless worker, he started working with brushes and pencils in 1955 at the age of twenty-one while he was a photographer in the Royal Canadian Air Force. He has always been fascinated by great masters such as Modigliani, Picasso, Gaughin, Van Gogh, and Cezanne whose biographies and workd he has studied thoroughly.

A constant reader, he became involved in the literary world in 1976 by illustrating, with surrealistic drawings, the book of poems "Vive l'automne" written by Georgette Lacroix and by coauthoring with the latter another book entitled "Quebec" which was launched by Mayor Jean Pelletier at the "Maison de la Francophonie".

His works, which can be found in many private collections in various countries, have been featured in more than 20 "one man shows" in the Quebec City region as well as in many other group exhibited his oil paintings, drawings and watercolours at the "Centre d'interprétation du Vieux Port" in Quebec.

Through the art courses he enthusiastically gives, he contributes to the building of a new generation of artists and is an important link in the evolution of Quebec's cultural community.